

Analyse du sociologue Ronan Chastellier à propos du sondage des Éditions Tissot (réalisé par Opinionway) en mars 2014 : **L'argent au travail**



Biographie de Ronan CHASTELLIER

Sociologue, Maître de conférences à l'Institut d'Etudes Politique de Paris, Ronan Chastellier est l'auteur des livres « Marketing Jeune » (Ed. Pearson), « Tendancologie » (Ed. Eyrolles). Chaque semaine, il écrit la chronique « Tendancologie » de L'Express. En tant que Sociologue de la consommation, Ronan Chastellier travaille aussi bien sur la « sociologie amoureuse » (Meetic), que sur les déterminants de la réussite (Who's who) ou le « travail contemporain » (Editions Tissot) etc...A ce titre, il est un interlocuteur privilégié des médias dans les pages « Economie », « Société », « Consommation ».

Ronan Chastellier donne chaque mois des conférences en France et à l'étranger à des chefs d'entreprise sur les thèmes de sociologie, tendance et consommation.

--- Analyse sociologique :

L'argent : retour aux valeurs simples !

C'est le grand retour du réel. 86% des salariés pensent que l'argent, le niveau de salaire est le critère le plus important.

L'argent dit la vérité du désir et la vérité du besoin !

On renoue aujourd'hui avec l'excitation originelle que procure l'argent. Et cette « sur vérité » de l'argent s'impose de manière universelle, chez tous les salariés (Public / privé, Cadre / non cadre, petite ou grande entreprise). L'argent est réhabilité après avoir été beaucoup décrié, relativisé, minoré. Il n'est plus de « l'abstraction matérielle », un signe vide, une puissance d'illusion... Il est du réel pur ! Alors que rien ne semblait plus archaïque anthropologiquement que l'argent, « l'amour passionné de l'argent », la « faim sacrée de l'argent », le culte de l'argent etc...L'humain réel n'a qu'une envie : augmenter son niveau de salaire.

Dans un contexte d'incertitude, de crise économique, il y a une préférence pour la liquidité, pour l'argent. Une confiance métallique dans un retour aux valeurs simples ! Car après une période de frugalité, de purgation, de diminution et de réduction à l'essentiel...Les salariés ont plus que jamais des fantasmes d'abondance, de « vouloir avoir ». Même si ce n'est pas une posture considérée comme très philosophique - longtemps on a prôné que le bon rapport à l'argent était un rapport d'indifférence - Aujourd'hui, il semble y avoir un vrai besoin de « transformation monétaire » de son activité, quel que soit le secteur dans lequel se trouve le salarié et quel que soit son niveau de salaire, c'est l'argent qui mesure la valeur de ce qu'on fait, avec une objectivité impitoyable. Entre 2000 et 3500 euros / mois, on ne relativise pas du tout la valeur de l'argent !

L'argent, le niveau de salaire (71%) éclipserait tout le reste comme une sorte de référent absolu.

Les avantages en nature, les avantages sociaux...Tout le « non monétaire » feraient pâle figure à côté d'une augmentation de salaire qui est « suréminente » Car l'argent parle le langage de l'utilité, il est un langage hors langage... contrairement aux autres avantages qui passent désormais pour de l'idéologie.

89% des salariés considèrent que ça augmente leur « motivation au travail » à long terme (40%), à moyen terme (41%) et aussi à court terme (8%).

Avec l'argent, on est véritablement dans ce que les anglo-saxons appellent « l'empowerment ». C'est l'argent et le salaire qui poussent à toujours plus de responsabilisation, d'auto réalisation,

d'accomplissement. L'argent renforce aussi l'égoïsme économique, car il produit une incarnation solitaire dans le management.

Il y aurait donc une « efficacité magique » de l'argent, une énergie de l'argent qu'on aurait vraiment tendance à minorer dans les théories de ressources humaines pour des objectifs plus vagues. On revient ainsi aujourd'hui à une définition étymologique du mérite : « de la peine transformée en argent mérité ». Car mériter c'est étymologiquement « recevoir sa solde », c'est donc une affaire de pure rétribution. Cette tendance à l'augmentation de la motivation par l'argent montre bien que dans le contexte, il n'y a plus tellement cette belle distanciation par rapport à l'argent et qu'au fond le salarié est surtout guidé au-delà des beaux discours par un désir, une envie des plus primitives. C'est le primitivisme de l'argent. L'argent reste un déclencheur d'émotion et d'excitation irrationnel. Sauf peut-être pour 10 % d'irréductible que l'argent laisse indifférent.

Fait nouveau, pour « gagner plus », les salariés sont maintenant prêts à « travailler plus », alors que ce thème semblait encore « délicat », il n'y a pas si longtemps. La corrélation semble établie dans les esprits entre l'importance de l'effort et la rétribution. **58% des salariés sont prêts à faire des heures supplémentaires, 33% à travailler quelques dimanches.**

Un salarié sur 5 est prêt à prendre un travail complémentaire. 17% à ramener du travail à la maison ou à travailler de nuit...

C'est une véritable mobilisation pour de l'argent. L'argent qui semble d'une certaine manière « rudoyer » le bureaucrate, établissant une culture de l'activité, de la pluri – activité, voire de l'hyper activité. Et dans cet esprit, l'argent peut devenir véritablement « dominant et structurant », voir véritablement intrusif compte tenu d'Internet, des nouveaux formats de portabilité, on pourra peut-être bientôt mesurer la perte substantielle de vie privée liée à l'argent. L'argent qui remet en question la fixité des horaires de travail... En tant que référent absolu, l'argent est post idéologique, post politique, puisque fondée sur du pur concret.

Dans ce contexte, la fiscalité « dégoûte » de gagner plus d'argent (44% !).

C'est le drame de la fiscalité qui démobilise presque un salarié sur deux ! L'autre moitié des salariés se tournent vers les recherches d'optimisations fiscales (30%) et continue à avoir envie de gagner plus (15%). 10% ont envie de frauder !

Enfin, l'argent semble introduire un effet de vérité dans les rapports humains. **75% des salariés sont prêts à dire combien ils gagnent à leurs collègues.** L'idée jusqu'alors un peu tabou de transparence « salariale » - dire son salaire de manière décomplexée - s'impose dans le monde du salariat. Alors que jusqu'à présent, on préférerait encore donner son opinion politique, que de parler de son salaire.

Interview de Ronan Chastellier

Pour réaliser une interview de Ronan Chastellier ou obtenir un complément d'analyse, contactez l'agence de presse qui vous mettra en relation directe.

Question juridique auprès des Editions Tissot

Pour toute question de droit du travail en rapport avec ce sondage, contactez l'agence de presse qui vous mettra en relation directe avec un juriste des Editions Tissot.

Espace presse

Retrouvez les résultats complets du sondage, l'analyse complète de Ronan Chastellier et les visuels à télécharger sur www.editions-tissot.fr/presse

Contact presse


etæecom
xavier@etxecom.com
01 43 57 82 98